

Le moudjahid, général-major n'est plus  
**Hocine Benmaalem, une vie consacrée à la patrie**

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 4018 - Ven 11 - sam 12 novembre 2016 - Prix : 10 DA



Ph/E. Soraya/J. A.

## En réaction aux irrégularités révélées par une enquête de l'Onil **Des laiteries à Alger causent la pénurie de lait en sachet**

Page 2

### Après le Brexit et le Truxit, le Lepxit ?

Par Mohamed Habili

Après la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne, il est vrai pas encore effective, mais qui ne peut être indéfiniment reportée, puis l'élection de Donald Trump comme président des Etats-Unis, il y a tout lieu de penser que c'est au tour de la France de subir la même lame de fond mais aux apparences différentes suivant le pays qu'elle aborde. Un "printemps" faisant suite à celui qui a secoué une grande partie du monde arabe, et auquel on devrait par conséquent penser à lui accoler un qualificatif, ne serait-ce que pour que le parallèle avec son modèle soit parfait ? Après le Brexit, puis le Truxit, le Lepxit, pour parler un langage barbare mais que tout le monde semble comprendre ? Bien entendu, dans la réalité, rien n'est jamais écrit d'avance. La France n'est pas condamnée à voir la candidate de l'extrême droite, Marine Le Pen, arriver au pouvoir, au motif que celle-ci a vu dans la victoire de Trump, chaleureusement saluée par elle, l'annonce de la sienne à la prochaine présidentielle française. D'autant qu'il n'est pas du tout évident qu'elle ait le droit de se reconnaître dans le nouveau président des Etats-Unis. Trump appartient à un parti qui a gouverné plusieurs fois les Etats-Unis, et qui d'une façon générale n'a rien à voir avec l'extrême droite à l'européenne. Il n'y a de place par exemple ni pour la xénophobie ni pour le racisme dans la culture de ce parti. C'est lui qui le premier a été abolitionniste.

Suite en page 3

## Après de longues années de lutte et de détermination par l'ANP

# Gaïd Salah : «La place du terrorisme bientôt aux oubliettes de l'histoire»



Ph/D. R.

Après de nombreuses opérations réussies dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et la sécurisation des frontières avec toute la menace causée par la situation d'instabilité que connaît la région, notamment en Libye, le général de Corps d'armée Ahmed Gaïd Salah affirme que l'Armée nationale populaire est sur le point de «venir à bout définitivement» du terrorisme.

Page 3

### Mouvement dans le corps des chefs de daïra à Tizi Ouzou



## Neuf mutations et 4 promotions

Page 9



## Musique Nawel Mebarek en concert à Alger

Page 13



Le moudjahid, général-major n'est plus

# Hocine Benmaalem, une vie consacrée à la patrie

■ L'Algérie, dans son socle patriotique et son versant attaché à la souveraineté nationale, est en deuil, attristée par la perte de l'un de ses meilleurs fils, le général-major à la retraite Hocine Benmaalem.

Par Nadjib S.

C'est à l'âge de dix-sept ans, après des études au collège et au lycée de Sétif, que le moudjahid Benmaalem a rejoint le maquis. Ses qualités d'organisateur et sa bravoure le feront vite remarquer par la hiérarchie, pour le désigner au poste sensible de secrétaire du colonel Amirouche, à l'époque capitaine de l'Armée de Libération Nationale, fonction qu'il occupa une année durant. Une année après sa montée au maquis, soit en 1957, le jeune cadre de l'armée est envoyé poursuivre des études militaires en Syrie, à Alep et à Homs, puis à l'académie militaire du Caire. De 1959 à l'indépendance, il intègre les troupes des frontières avec la Tunisie, où il est affecté à un bataillon à Ghardimaou, période entrecoupée d'un stage de formation en Tchécoslovaquie. Ces différentes escales entre combat et formation, inscrites dans la même dynamique libératrice lors de la lutte pour l'indépendance, ont été inscrites de manière vivante dans ses «Mémoires» publiées aux éditions Casbah. Dans ce livre qui a été très favo-

ramentement accueilli, autant par les historiens, la critique que par le citoyen anonyme féru d'Histoire de son pays, Hocine Benmaalem, tout en esquissant le portrait de ses compagnons de combat, retrace avec une grande sérénité et hauteur de vue, qualités qui sont les siennes, les grands moments de la lutte de Libération nationale. Ainsi, il esquisse en témoin privilégié, en analysant avec une grande perspicacité ces étapes souvent douloureuses, telles que la Bleuïte, les grandes crises comme le conflit entre l'Etat-major et le GPRA, ou encore le chaos aux frontières. On notera que l'auteur ne s'est pas contenté de livrer ses mémoires au lecteur, mais a engagé dans la foule une série de rencontres avec le lectorat, confirmant ainsi son engagement à faire fleurir la vérité et seule la vérité sur l'Histoire de la Révolution. On retrouve dans cette œuvre, «Les mémoires du général-major Hocine Benmaalem» un prolongement par la plume du combat mené par les armes pour la même cause, celle de l'émancipation de l'Algérie. Mais aussi ces pages sont irriguées de la même implication pour la souve-



raineté nationale et du même engagement, valeurs qu'il a injectées par le dévouement sans relâche pour le bien de la patrie algérienne dans tous les postes qu'il a occupés. Après l'indépendance, le regretté

Hocine Benmaalem a occupé plusieurs fonctions au sein de l'Armée nationale populaire, la dernière étant celle de Commandant de la 2<sup>e</sup> Région militaire. Il occupera, ensuite, divers postes de responsabilité

au sein des institutions de l'Etat, dont celui de Directeur de Cabinet à la présidence de la République et membre du Conseil de la nation, au titre du tiers présidentiel.

N. S.

## Condoléances

Profondément affligées par le décès survenu hier du regretté général-major Hocine Benmaalem, les familles Mahmoudi, Bechiri et Ould-Ali, présentent à la famille du défunt et à tous ses proches leurs sincères condoléances et prient le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

## En réaction aux irrégularités révélées par une enquête de l'Onil

### Des laiteries à Alger causent la pénurie de lait en sachet



De nombreux citoyens à Alger ont eu du mal à trouver leurs sachets de lait ces derniers jours sur le marché. Une perturbation générale de la distribution a été signalée par plusieurs commerçants. Ces derniers ont relié directement la pénurie à une éventuelle réduction des quotas de poudre de lait. Néanmoins, cette supposition est à écarter, puisque le directeur général de l'Office national interprofessionnel du lait (l'Onil), Fathi Messar a déclaré que l'origine de cette perturbation n'est pas due à une réduction des quotas

de la poudre de lait subventionnée par l'Etat et vendue aux transformateurs qui produisent du lait en sachet. L'enquête a touché plus de 100 laiteries privées et publiques. Par conséquent, celle-ci a révélé beaucoup d'irrégularités dans la manière d'utiliser la matière première subventionnée et destinée à la production du lait en sachet, selon le même responsable. Parmi les infractions constatées, ce responsable cite la fraude dans la quantité de poudre utilisée pour la production d'un litre de lait en sachet, qui est inférieure aux normes

exigées. Pour rappel, suivant les normes, 103 grammes de poudre de lait sont nécessaires pour la production d'un litre de lait, alors que certains transformateurs utilisent beaucoup moins que la dose prévue, a-t-il révélé. Ainsi, ces transformateurs indécents sont soupçonnés d'utiliser la différence dégagée de cette poudre de lait subventionnée dans le but d'en faire des produits dérivés comme le petit-lait et le lait caillé...etc. Une astuce frauduleuse qu'ils se permettent, puisque ces derniers ne mentionnent pas sur l'emballage l'origine de la matière première utilisée. Bien sûr, comme à son habitude, c'est encore le citoyen consommateur qui paye les pots cassés. La preuve, la distribution de lait pasteurisé conditionné en sachet est vendu au prix administré de 25DA/litre connaît depuis quelques jours une perturbation dans les épiceries, notamment sur la capitale. C'est dire que la réaction de certaines laiteries, celles ayant même provoqué la perturbation, est absurde. Car au lieu de se rattraper, compte tenu de leurs écarts, c'est le contraire qui s'est passé. Elles n'ont pas manqué de pénaliser les gens, et ce, en rendant le sachet de lait indisponible dans quelques quartiers d'Alger. A ce sujet, Fathi Messar a insisté pour mettre les choses au clair : «Il n'y a pas eu de réduction de quotas, mais du réajustement», a affirmé ce même responsable citant le cas de la capitale où (Onil) avait opéré une réduction d'à peine 6%.

Ce qui est insignifiant, d'après lui, par rapport aux 2 220 tonnes distribuées mensuellement à travers les laiteries de la wilaya d'Alger. Des agissements que celui-ci qualifie, d'ailleurs, de provocation de la part de ces derniers. «Cette légère réduction ne peut pas créer une telle perturbation. C'est plutôt de la provocation», soutient M. Messar qui précise que ce ne sont pas toutes les laiteries qui sont concernées par cette ponction opérée suite aux résultats de l'enquête. «Certains producteurs essayent de mettre la pression pour que nous revenions sur nos décisions», estime-t-il. Sur ce point, ce dernier a ajouté qu'«il y a des intérêts qui ont été touchés par cette enquête, ce qui a provoqué cette perturbation», a-t-il laissé entendre. Par ailleurs, le DG de l'Onil assure que les quantités produites quotidiennement suffisent largement pour couvrir la demande, sachant que l'Office dispose également d'un stock de poudre de lait lui permettant de couvrir la demande jusqu'en juin 2017. A cet effet, pour rendre compte des efforts émis par l'Etat, concernant la subvention de lait, il est important de rappeler que le kilogramme de poudre est cédé par cet Office à 157 DA, alors qu'il est acheté sur le marché international à plus de 300 DA/kg. Le montant de la subvention de lait a coûté à l'Etat 32 milliards DA en 2015 contre 47 milliards DA en 2014, a conclu M. Messar.

Yacine Djadel



- Après de longues années de lutte et de détermination par l'ANP -

# Gaïd Salah : «La place du terrorisme bientôt aux oubliettes de l'histoire»

■ Après de nombreuses opérations réussies dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et la sécurisation des frontières avec toute la menace causée par la situation d'instabilité que connaît la région, notamment en Libye, le général de Corps d'armée Ahmed Gaïd Salah affirme que l'Armée nationale populaire est sur le point de «venir à bout définitivement» du terrorisme.

Par Nacera Chennafi

**A**u deuxième jour de sa visite de travail et d'inspection à la 3<sup>e</sup> Région militaire à Béchar, jeudi, Gaïd Salah dira : «Nous sommes au sein de l'ANP, digne héritière de l'Armée de Libération nationale, sur le point de relever le défi et de venir à bout définitivement du terrorisme, pour que sa place ne soit qu'aux oubliettes de l'histoire».

Il faut dire qu'après ce qui est appelé «la décennie noire», l'ANP n'a pas arrêté ses opérations sur ce qui reste de terrorisme jusqu'à ce jour et en témoigne l'élimination d'un nombre important de terroristes avec tous les défis du contexte régional, notamment la montée de l'activité terroriste en Libye, les risques de circulation d'armes et l'infiltration de ce qui s'autoproclame «Etat islamique» ou bien «Daech». Dans ce contexte, Gaïd Salah affirme que l'ANP œuvrera, sous les orientations du président de la République, «à remporter l'enjeu du parachèvement de l'édification d'une armée nationale forte, moderne et dissuasive, dont l'épine dorsale n'est que sa ressource humaine consciente de sa dimension historique et nationale, qui opte pour la science et le savoir comme procédé, le travail laborieux et fructueux comme moyen et la sauvegarde de l'Algérie comme objectif et finalité». Selon le général de Corps d'armée, l'ANP met l'intérêt suprême de la patrie au-devant de toute considération.



Ph./DR

«Chaque étape traversée par l'ANP, dans divers domaines, n'aurait pu être parachevée avec de tels ressorts et distinctions, sans efforts soutenus et persévérés, ni planification, ni réflexion perspicace et prévoyante, sans persévérance à la réussite, ni suivi permanent sur le terrain, sans dévouement et consécration de l'intérêt suprême de la patrie au-devant de toute considération», a-t-il affirmé. Gaïd Salah n'a pas manqué de mettre l'accent sur «la ferme détermination» du Haut-Commandement de l'ANP à extirper le fléau du terrorisme de l'Algérie pour s'occuper de l'édification d'une armée forte et moderne. Le général de Corps d'Armée qui a tenu une rencontre avec des cadres et personnels et l'ensemble des éléments de la Région, «les a exhortés à suivre l'exemple de la génération de Novembre qui a érigé l'épopée de notre Glorieuse Révolution de Libération» et à «exceller dans l'accomplissement de leurs mis-

sions pour la sauvegarde de la sécurité et la stabilité de l'Algérie», soulignant «la force des Algériens dévoués, à jamais, corps et âme au service de leur noble patrie contre toute éventuelle conspiration». Il faut dire que l'année 2016 a connu la réussite de grandes opérations de l'Armée nationale que ce soit sur le plan de la lutte contre le terrorisme, les crimes organisés et la sécurisation des frontières.

Dans ce cadre, on peut citer les récentes opérations accomplies par l'ANP, à savoir la découverte d'une cache contenant 43 armes de guerre et un lot de munitions qualifié d'important au niveau d'Adrar. Ce lot d'armement comporte 11 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, 10 fusils semi-automatiques de type Simonov, 10 fusils à répétition, 2 fusils à lunettes, 3 fusils mitrailleurs de type FM, 5 mitrailleuses 12,7, une mitrailleuse 14,5 et 1 lance-roquettes RPG. Concernant les munitions, les forces de l'ANP ont saisi 85

obus pour mortiers 60 et 82 millimètres, 54 fusées pour mortiers 60 et 82 millimètres, 168 charges pour mortiers, 54 cartouches pour mortiers, 19 145 balles de différents calibres, 3 bandes à munitions et 12 chargeurs pour munitions. Cette découverte fait suite à l'opération du 10 mars dernier à Guemar, dans la wilaya d'El Oued, lorsque 3 terroristes ont été éliminés et une importante quantité d'armes et de munitions récupérée.

En outre, plusieurs réseaux de soutien au terrorisme ont été démantelés et 548 abris servant de refuges aux groupes terroristes ont été détruits. Mardi dernier, deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés à Boumerdès et Tébessa par des détachements de l'ANP dans le cadre de la lutte antiterroriste. Pour rappel, dans un bilan dressé en juin dernier, il a été indiqué que 30 terroristes ont été abattus et 13 autres arrêtés par l'ANP durant un seul mois.

N. C.

Devant leur nombre en constante augmentation

## Enfin une stratégie pour la prise en charge des sans-abri

**L'**inexistence d'infrastructures adéquates pour la prise en charge des SDF, pose problème. Néanmoins, le Croissant-Rouge algérien (CRA) élabore une stratégie en collaboration avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, pour la prise en charge des sans-abri, dont le nombre est de 200 000 cas recensés à travers le territoire national. Les SDF sont très visibles dans les espaces publics ; rues, gares, métro et tramway, en bas de chez soi... Leur vie ressemble à un enfer. Ces sans domicile fixe vivent dans la plus totale clandestinité, et ne bénéficient par conséquent d'aucune aide ni prestations sociales. Ils passent leurs jours à errer, vagabonder, et possèdent un mode de vie instable. Ils sont condamnés à lutter contre la canicule, le froid glacial, la faim,

ceci sans aucune perspective d'avenir. Devant ce phénomène, la société a failli à sa mission, car dépourvue de toute culture, de tout rite et, surtout, de toute solidarité. Ceci, en plus des dangers qui les menacent à chaque instant, principalement la nuit. D'autre part, ils sont exposés constamment aux agressions des délinquants. Aux yeux de cette même société, les SDF sont des fous. Ces victimes de la société sont livrées à elles-mêmes sans aucune ressource financière. Pourtant, il existe des services pour prêter assistance à ces personnes en détresse. En réponse à ce problème social, une stratégie est en cours d'élaboration, en collaboration avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, pour leur prise en charge, indique la présidente du Croissant-Rouge algé-

rien (CRA), Saïda Benhabyles. Considérant que le phénomène (des sans-abri) est essentiellement d'ordre «moral, culturel et religieux», la mise en place d'une stratégie commune entre le CRA et le ministère des Affaires religieuses s'est avérée une «nécessité», a-t-elle expliqué. Cette démarche est «en cours» de préparation, a-t-elle fait savoir, précisant qu'il s'agit, dans un premier temps, de procéder à une opération nationale d'«identification» des cas existants. Déplorant la déperdition, depuis quelques années de «la culture de la solidarité» entre Algériens, M<sup>me</sup> Benhabyles a insisté sur le rôle que doivent jouer notamment la mosquée, l'école, les médias et la classe politique afin de raviver cette pratique qui «distingue tant la société algérienne». Elle a relevé, à ce propos, la propen-

sion de «l'assistanat» au détriment de l'entraide, ce qui a conduit, entre autres, au développement du phénomène de l'abandon des parents par leurs enfants, en les plaçant dans des maisons de vieillesse. Elle a annoncé, par ailleurs, l'élaboration d'un fichier national pour identifier les véritables nécessiteux afin de les faire bénéficier de dons et autres formes d'assistance dispensés par le CRA. A ce jour, 200 000 cas ont été recensés à travers le territoire national, a-t-elle fait savoir, notant que la démarche du CRA consiste à cibler les localités les plus enclavées. Face à leur nombre en constante augmentation, les pouvoirs publics arriveront-ils un jour à juguler l'ampleur de ce phénomène qui ne cesse de prendre des proportions alarmantes ?

Louiza Ait

### LA QUESTION DU JOUR

## Après le Brexit et le Truxit, le Lepxit ?

suite de la page Une

**C'**est le parti d'Abraham Lincoln, ne l'oublions pas. Ce sont les Bush père et fils, des républicains, qui les premiers ont nommé à des postes importants des Afro-américains. Ce qui sans doute a préparé le terrain à l'arrivée de Barack Obama à la Maison-Blanche. Il n'en reste pas moins vrai que le parti de Marine Le Pen est un parti antisystème et qu'à ce titre ses chances sont grandes de voir sa présidente remporter la prochaine présidentielle en France. Ce qui le cas échéant serait être en France et en Europe un plus grand bouleversement politique que celui provoqué par l'élection de Trump aux Etats-Unis. Ce scénario est d'autant plus plausible que l'on sait déjà que Marine Le Pen sera au deuxième tour, comme son père le fut en 2002, et que son rival quel qu'il soit, de droite ou de gauche, ne pourra pas la vaincre par les seules voix de son camp, qu'il ne pourra le faire que si gauche et droite surmontant leurs répugnances réciproques joignent leurs forces pour lui barrer la route. En France on appelle cette mobilisation purement électorale des deux camps traditionnellement opposés le front républicain. C'est lui qui a permis à Jacques Chirac de l'emporter sur Le Pen en 2002. Or l'on sait depuis que s'il a fonctionné à ce moment, c'est parce que c'était le candidat de la droite classique qui s'était trouvé opposé à celui de l'extrême droite. Cela n'aurait probablement pas marché si ç'avait été le candidat de gauche qui avait été au deuxième tour. Les enquêtes d'opinion montrent clairement depuis plusieurs mois que le front républicain est une mobilisation à sens unique, qu'il ne marche à plein qu'en faveur de la droite. L'électorat de droite ne se reporterait pas sur le candidat de gauche, en tout cas pas avec la même discipline que l'électorat de gauche confronté à la même situation, comme ce fut le cas en 2002. Cela veut dire que Marine Le Pen ne verra pas se dresser pour lui barrer la route de l'Elysée une sainte alliance si son compétiteur du deuxième tour est issu de la gauche. Encore faut-il préciser que ce cas de figure s'imposait déjà avant le Brexit et le Truxit. Maintenant que l'on sait dans quelle disposition d'esprit sont les peuples d'Occident, on peut se demander si la voie n'est pas dégagée devant la candidate de l'extrême droite quel que soit son concurrent au deuxième tour, de droite ou de gauche.

M. H.



Lancement prévu pour le mois de juin 2017

# Le satellite Alcomsat-1 permettra d'avoir l'Internet partout et en permanence en Algérie

■ Le lancement du satellite Alcomsat-1, par l'Agence spatiale algérienne (ASAL), prévu pour le mois de juin 2017, permettra «d'avoir l'Internet partout et en permanence en Algérie», a affirmé, jeudi à Oran, le directeur de l'établissement, Azzedine Oussedik.

Par Hocine B.

« **C**e satellite permettra de couvrir la totalité du territoire

## En décembre à Alger Un séminaire pour définir les priorités de la réforme pénitentiaire

UN SÉMINAIRE national aura lieu en décembre prochain, à Alger, pour définir les priorités de la réforme pénitentiaire en Algérie, a indiqué, jeudi, à l'APS à Batna le secrétaire général de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (Cncppdh), Abdelwahab Medjana. Le séminaire sera organisé avec le concours de la Direction générale de l'administration pénitentiaire et l'Organisation internationale non-gouvernementale pour la réforme pénale en Afrique du Nord et le Moyen-Orient, a indiqué la même source, en marge de l'atelier de deux jours de formation sur «les peines alternatives, orientations nouvelles des systèmes judiciaires» ouverts mercredi à la maison de la culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa. Cette rencontre, qui réunira 200 experts et représentants de plusieurs ambassades étrangères, abordera les nouvelles méthodes de réinsertion, les peines alternatives et le recours aux libertés conditionnées ainsi que les principes de Nelson Mandela et leur application en Algérie, a ajouté Medjana. Organisé par la Cncppdh et l'Organisation internationale pour la réforme pénale, l'atelier de Batna a été destiné aux fonctionnaires chargés de l'application de la loi dont les magistrats, procureurs de la République, cadres de la police judiciaire et des établissements pénitentiaires. L'objectif de la rencontre est de mettre en lumière les mécanismes de remplacement des peines privatives de liberté par des peines alternatives favorisant davantage la réinsertion des détenus à moins de trois ans de prison, a indiqué la coordinatrice régionale pour les wilayas de l'Est à la Cncppdh, Fatiha Baghdadi. L'Algérie a réalisé en ce domaine des avancements considérables au cours des dernières années qui seront consolidés par les récentes réformes introduites sur les systèmes judiciaires, a ajouté Baghdadi.

Hania T.

national et d'atteindre les régions les plus enclavées», a-t-il indiqué à l'APS, en marge d'une cérémonie organisée au Centre de développement des satellites d'Oran pour honorer les chercheurs et ingénieurs ayant contribué à la réalisation des 3 satellites algériens lancés à partir de l'Inde le 26 septembre 2016.

M. Oussedik a expliqué qu'il s'agira, en outre, d'un système de secours en cas de rupture de la connexion via la fibre optique, qui évitera à l'Algérie des blackouts comme celui enregistré en 2015 à cause de la rupture du câble sous-marin de fibre optique.

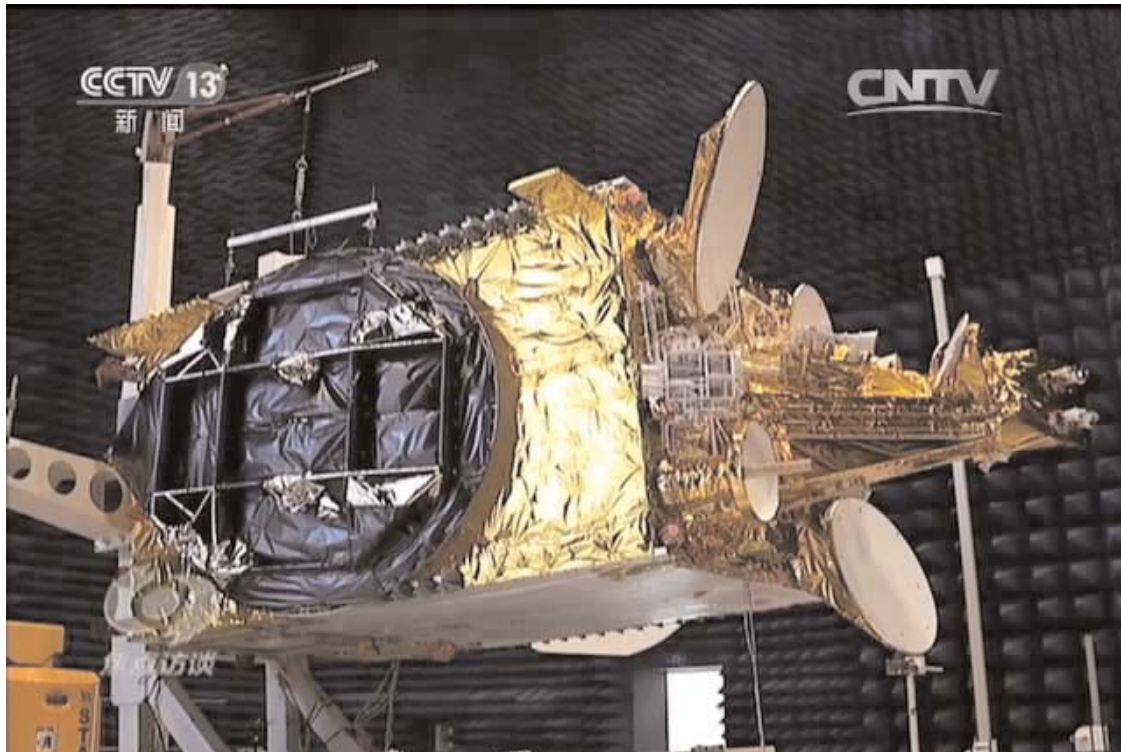
«Dans le cas où la connexion via la fibre optique sera perturbée dans une région donnée, on aura la possibilité de basculer sur le satellite», a-t-il précisé.

S'agissant des trois satellites «Alsat-2B», «Alsat 1B» et «Alsat 1N», il a souligné qu'il s'agit d'un résultat d'un transfert de savoir-faire acquis par les ingénieurs de l'ASAL auprès de partenaires internationaux le long d'une décennie.

La réussite du lancement de ces satellites constitue, selon le même responsable, «une véritable victoire, car en plus du temps et des moyens mobilisés pour mener à terme le projet des satellites, la mise en poste est une phase très critique dans un projet spatial».

Ces projets ont permis la formation d'une ressource humaine nationale opérationnelle et autonome, apte à réaliser, contrôler, suivre et exploiter des satellites d'observation de la terre.

Quelque 80 chercheurs et ingénieurs ont été impliqués pour mener à bout les trois pro-



PH/D. R.

jets de satellites, a indiqué, pour sa part, Djamane Faouzi, chef de projet Alsat 1N, premier nano satellite algérien (un satellite de taille réduite 3.5 kg).

Ce nanosatellite a la mission scientifique et de démonstration technologique développée dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord de coopération avec l'agence spatiale du Royaume-Uni (UKSA), par une équipe de chercheurs algéro-britanniques.

Alsat -1B, le deuxième satellite algérien d'observation de la terre à moyenne résolution, permet de prendre des images à 670 kilomètres d'altitude, dont l'exploitation répond, entre autres, à des objectifs liés à la protection de l'environnement et des différents écosystèmes naturels, à l'observation des phéno-

mènes de la désertification, à la cartographie de l'occupation des sols, à l'aménagement des territoires et du littoral et à la prévention et la gestion des risques naturels.

Alsat-1B participera, par ailleurs, à la gestion des catastrophes dans le cadre de la Charte Internationale «espace et catastrophes majeures». La constellation «DMC» est composée de satellites appartenant à la Grande Bretagne, à l'Espagne, au Nigéria et à l'Algérie.

Alsat- 2B, qui prend des images en haute résolution dont l'exploitation en mode panchromatique et en mode couleur rehaussée, permettra d'investir des domaines thématiques et économiques importants, tels la planification et l'aménagement

urbains et agricoles des territoires et du littoral, la cartographie et le suivi des infrastructures et des ouvrages d'art, ainsi que l'établissement et la mise à jour du cadastre steppique et saharien, la prévention et la gestion des risques naturels (inondations, feux des forêts...).

Les activités de contrôle, de mise à poste et de test en orbite, ainsi que la réception d'images et données satellitaires des trois satellites sont opérées depuis le centre de contrôle et de réception du Centre du développement de satellite d'Oran et du Centre de réception et d'exploitation des images satellitaires (CREIS) de Ouargla, relevant du ministère de la Défense nationale.

H. B./APS

## Registre de la CAM de Boumerdès Plus de 1 000 artisans radiés

Plus de 1 000 artisans ont été radiés, à fin octobre dernier, du registre de la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de Boumerdès, a-t-on appris, jeudi, du directeur.

«Sur ce total d'artisans radiés, plus de 600 activistes dans l'artisanat de services et le reste dans l'artisanat de production et artistique», a indiqué à l'APS Bouame Kamel Eddine, en marge de la célébration de la Journée nationale de l'artisan, abritée depuis hier par la maison de la culture Rachid-Mimouni du chef-lieu de wilaya.

L'opération de radiation de ce nombre d'artisans, entamée depuis 2011 par la CAM de Boumerdès, est inscrite au titre de l'assainissement de son registre, a ajouté le responsable, signalant que les artisans radiés ne bénéficient plus des avantages assurés par sa structure aux membres affiliés au registre de la CAM locale.

La disparition de certains métiers artisanaux, le changement d'activité, des pro-

blèmes avec les services des impôts, la fin de validité du registre du commerce et le non renouvellement de leurs cartes d'artisan depuis des années, ont été cités parmi les raisons à l'origine de ces radiations.

Suite à cette opération d'assainissement, la CAM de Boumerdès compte près de 5 200 artisans affiliés, dont une majorité activant dans des unités à caractère familial, au niveau des communes de Beni Amrane, Souk El Hed, Thenia, Dellys, et Afir notamment.

### Peu d'engouement pour la Journée nationale de l'artisan

Contrairement aux éditions précédentes, la célébration, cette année, de la Journée nationale de l'artisan, qui s'étalera sur trois jours à la maison de la culture de Boumerdès, a suscité peu d'engouement auprès du public, a-t-on constaté.

Une trentaine d'artisans de différentes

régions de Boumerdès prennent part à la manifestation, organisée à l'initiative conjointe de la CAM, de la direction du tourisme, et de l'Union de wilaya des commerçants et artisans.

L'événement englobe de nombreux stands d'exposition dédiés à la vente et promotion de différents produits de l'artisanat local, dont l'huile d'olive, le miel et dérivés, les habits traditionnels, les gâteaux traditionnels et autres.

Selon le directeur de la CAM de Boumerdès, la manifestation est un cadre pour la vente et la promotion de la production de l'artisanat local, auprès du large public.

Il s'agit également, a-t-il ajouté, d'aider à la relance et à la réhabilitation de l'activité artisanale dans la wilaya, au vu de sa contribution dans la création de l'emploi, tout en offrant aux artisans un espace d'échanges d'expériences et de savoir-faire.

Safy T.



Nouvel investissement industriel à Sétif

# Production d'un million de réfrigérateurs et un taux d'intégration de 80%

■ Le groupe Cevital annonce la mise en service de sa nouvelle usine de fabrication de produits blanc, au courant du deuxième semestre de l'année 2017. Le nouveau site industriel élira domicile à la wilaya de Sétif sur une superficie globale de 110 hectares. La nouvelle usine prévoit la production d'un million de réfrigérateurs de marque Brandt par an, dont 80% seront destinés à l'exportation et les 20% restants pour la consommation du marché local.

Par M. Mohamed

Le projet sera réalisé à 100% par des Algériens et générera plus de 7 500 emplois. Il s'agit du plus grand chantier en Méditerranée. En effet, la nouvelle usine du parc industriel, opérationnelle en 2017, emploiera dans une première étape 4 000 travailleurs pour atteindre les 7 000 emplois une fois que l'usine aura atteint sa capacité maximale. Le nouveau parc industriel prévoit également la fabrication d'une capacité de 8 millions d'appareils dont le taux d'intégration est de 80%. Le montant d'investissement global est de 250 millions d'euros, a souligné le directeur général de Brandt Algérie,



Ph. A. D. R.

Tahar Bennadji, au niveau du showroom de Hydra lors d'un point de presse. Sans oublier que le complexe industriel Brandt qui s'étend sur 95 000 m<sup>2</sup> est déjà en service avec une capacité de production de 500 000 appareils par an, dont 90% destinés à l'exportation. Cette usine dispose d'outils de production de dernière génération avec un système de contrôle de qualité à toutes les étapes de production, a précisé le conférencier. Depuis juin dernier, la filiale d'électroménagers du Groupe Cevital a entamé l'exportation de ses produits vers la France en attendant d'inonder les marchés européens, moyens-orientaux et africains. Aussi depuis sa mise en service, l'usine de lave-linge Top

de Sétif a exporté 35 000 cartes électroniques de machines à laver et des électroménagers de l'Algérie vers Brandt France. Il faut savoir également que 80% des pièces détachées en plastique, en métal et électronique du lave-linge Brandt et Vedette sont produits localement. Selon le premier responsable de Brandt Algérie, son entreprise inaugure continuellement des showrooms de la marque dans les quatre coins du pays. «Nous allons assurer une couverture totale des 48 wilayas du pays avec la disposition d'un service après-vente de qualité, qui se veut être le point clé de notre stratégie pour satisfaire notre clientèle», expliquera Tahar Bennadji. Par ailleurs, Brandt Algérie continue à creuser son sillon agressif en matière d'offres commerciales en lançant cette fois deux nouveaux lave-linge «Top» de la marque Brandt et Vedette. Ces lave-linge conformes aux standards européens, répondent aux exigences fondamentales des règlements et directives européennes en termes de sécurité et de protection de l'environnement et des consommateurs. Ces deux produits fabriqués en Algérie sont déjà exportés en France depuis plusieurs mois. Il faut savoir que le groupe Brandt se positionne désormais à la 4<sup>e</sup> place sur le marché français et à la 3<sup>e</sup> place sur le marché algérien. Les marques Brandt, Vedette, Sauter et De Dietrich ont pu rapidement conquérir le marché algérien.

M. M.

Prix

## Le Brent à plus de 46 dollars à Londres

Les prix du pétrole remontaient jeudi en cours d'échanges européens, soutenus par les conséquences que pourraient générer l'élection de Donald Trump et par des rapports de marché.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier valait 46,72 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 36 cents par rapport à la clôture de mercredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de décembre était stable à 45,27 dollars baisse.

Après une forte baisse mercredi suite à l'élection de Donald Trump, l'or noir a finalement gagné du terrain avec la perspective d'une présidence républicaine. «Il est monté sur le podium pour faire son discours de vic-

toire, a prononcé les mots "investissement dans l'infrastructure" et les marchés se sont retournés à la hausse», résumait Olivier Jakob, analyste de Petromatrix. Dans le cas précis du pétrole, les conséquences d'une présidence Donald Trump restaient dures à évaluer, ce qui explique la hausse modérée, ajoutait-il. «Nous nous attendons à ce qu'il se préoccupe peu de l'environnement et qu'il accepte plus de forages aux Etats-Unis, ce qui pourrait ajouter au surplus des marchés», prévenait Naeem Aslam, analyste de Think Markets.

«Beaucoup d'attention est donnée à l'offre américaine en énergie, mais nous pensons qu'une administration Donald Trump aurait plus de conséquences concrètes sur la demande si certaines régulations clés étaient annulées», répondaient pour leur part

les analystes de RBC Capital Markets. «Sa victoire rend également possible un retour sur les accords avec l'Iran qui ont permis au pays de relancer ses exportations pétrolières», estimaient-ils. Outre les élections américaines, les cours du pétrole étaient soutenus par la publication mercredi par le Département américain de l'Energie (DoE) des réserves américaines au 4 novembre. La hausse des stocks de brut, de 2,4 millions de barils, a été compensée par une baisse marquée des réserves d'essence et de produits distillés.

Enfin l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) a relevé ses perspectives de production hors Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), augmentant les craintes de déséquilibre du marché.

Saida C.

Formation professionnelle dans le secteur automobile

## Trois nouvelles conventions de partenariat signées à Oran

Trois nouvelles conventions portant promotion de la formation professionnelle dans le secteur automobile, dont une de dimension nationale, ont été signées avec le secteur industriel jeudi à Oran en présence du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki. Le premier accord signé à Oran consiste en une convention-cadre entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et Renault-Algérie, portant promotion de la filière carrosserie, peinture et tôlerie. Cette convention de dimension nationale porte sur la formation des formateurs dans le domaine de la maintenance des véhicules avec une avancée technologique, ainsi que la dotation d'ateliers spécialisés en matériel didactique adéquat. Le

deuxième accord, de dimension locale, met en partenariat la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) de la wilaya d'Oran et Renault-Algérie, mettant en application à l'échelle locale les objectifs définis dans la convention nationale, dont celui portant formation de 20 formateurs dans le domaine de la maintenance et de la carrosserie/peinture/tôlerie. La troisième convention met, quant à elle, en partenariat la DFEP d'Oran avec la société algéro-turque «Martur-Algérie» spécialisée dans la fabrication de sièges d'automobiles. Les accords ont été conclus lors d'une cérémonie tenue à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) d'Es-Sénia, avec les sociétés partenaires «Renault-Algérie» et «Martur-Algérie», spé-

cialisées respectivement dans la construction automobile (usine de Oued Tlélat à Oran) et la fabrication de sièges de véhicules. «Cette action intervient dans le cadre de la réalisation du programme du gouvernement en matière de formation de la ressource humaine qualifiée qui doit accompagner le développement économique du pays», a indiqué le ministre dans une allocution. M. Mebarki a mis l'accent dans ce sens sur la stratégie économique nationale axée sur «la production nationale et l'investissement qu'il soit national ou étranger, ainsi que sur la formation d'experts, de ressources humaines qualifiées et capables d'accompagner le transfert technologique nécessaire et le développement économique et social du pays». «Le secteur de la formation professionnelle agit

d'abord sur la formation des formateurs qui sont l'outil principal pour améliorer la formation des ressources humaines», a souligné le ministre avant d'insister sur «l'importance des équipements scientifiques, techniques et pédagogiques pour qu'ils soient à la mesure du développement technologique universel et, surtout, qui soient adaptés au développement des métiers».

«La formation utile est au coeur de la stratégie du secteur de la formation professionnelle», a-t-il ajouté, précisant que cette démarche vise à «former les jeunes de manière à leur permettre de s'insérer facilement dans le monde du travail ou à monter leur propre activité professionnelle». Le ministre a également rappelé que son département s'attelle actuellement au

développement de Centres d'excellence et ce, par la mise en adéquation des filières des établissements de formation avec les spécialités qui font l'essentiel du bassin industriel local. Il a cité dans ce sens l'exemple des wilayas de Constantine et de Bordj Bou Arréridj qui voient la mise en place de pôle d'excellence dans les domaines de la mécanique et de l'électronique, respectivement. Le DFEP de la wilaya d'Oran, Abdelkader Touil, a rappelé à cette occasion, que deux accords de coopération aux objectifs similaires ont été conclus la semaine dernière avec les sociétés Scania-Algérie et Legrand-Algérie, spécialisées respectivement dans la maintenance des véhicules industriels et le câblage électrique.

Ghania Y.



Mouvement dans le corps des chefs de daïra à Tizi Ouzou

# Neuf mutations et 4 promotions

■ Neuf chefs de daïra de la wilaya de Tizi Ouzou ont été touchés par le dernier mouvement opéré par le président de la République.

Par Hamid Messir

Pour avoir exercé dans leurs localités respectives une période de plus de 5 années, ces chefs de daïra sont mutés au même poste en dehors de la wilaya de Tizi Ouzou, hormis celui de la daïra de Tizi Rached confirmé dans les fonctions qu'il assurait par intérim depuis le départ de Doumi Djilali, nommé wali délégué de Rouiba (Alger), la daïra du chef-lieu de wilaya. Il s'agit de Bachlaoui Youcef. Le chef de daïra de Tizi Gheniff est muté à Hassi-Bahbah (Djelfa), celui de Maatkas à Taref, de Bouzeguène à Sedrata (Souk-Ahras), des Ouadhias à El-Acer (Jijel), de Tigzirt à Boufarik (Blida), de Boghni à Ain-Lechiakh (Ain-Defla), des Ouacifs à Sidi-Mazghiche (Skikda) et de Béni-Yenni à Gouraya (Tipaza).

Les cadres de la wilaya de Tizi Ouzou promus chefs de daïra à la faveur du même mouvement sont : M<sup>me</sup> Zertal née Talbi Malika, attachée de cabinet, nommée au poste de chef de daïra d'Aokas



(Béjaia), M<sup>me</sup> Chelam Dalila, secrétaire général de la daïra de Draa Ben Kheda, chef de la daïra de Beni Maouche (Béjaia), Mouassi Abdelhamid, secrétaire général de la commune de Tizi

Ouzou, à la daïra de Souk El Tenine (Béjaia), Fliissi Rabah, secrétaire général de la daïra de Tizi-Ghenif, à la daïra d'Ighil Ali (Béjaia). S'agissant des 8 nouveaux chefs de daïra mutés dans

la wilaya de Tizi Ouzou, y figure l'unique femme nommée à ce poste de responsabilité dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il s'agit de M<sup>me</sup> Adrar Hassina, promue du poste de secrétaire générale de

la commune d'Oued-Ghir (Béjaia) comme chef de la daïra d'Ath Yenni.

Les sept autres sont venus de : Tenès (Chlef) à Tizi Rached, Hammadia (Bordj Bou-Arréridj) à Ouacifs, Ain Adheb (Taret) à Tizi Gheniff, Djaafra (Bordj Bou-Arréridj) à Maatkas, Bordj-El-Amir (Tissemsilt) à Bouzeguène, Sidi-Ibrahim (Sidi Bel-Abbès) à Ouadhias, Nadrouma (Tlemcen) à Tigzirt, Almaadar (Batna) à Boghni. A noter que le wali de Tizi Ouzou, Mohamed Bouderbali, a organisé, jeudi dans la matinée, une cérémonie à l'honneur de ces cadres concernés par le mouvement des chefs de daïra au niveau du siège de la wilaya.

H. M.

## Médéa

### Une micro-zone d'activités dédiée à l'artisanat vivement souhaitée

La création d'une micro-zone d'activités dédiée exclusivement aux métiers de l'artisanat est vivement souhaitée par les artisans de la wilaya de Médéa, dont la survie de l'activité est souvent compromise par le manque de locaux ou les lourdes charges de la location auprès de particuliers. Selon le président de la Chambre de l'artisanat et des métiers (Cam) de Médéa, Mohamed Chenoufi, la création d'une telle micro-zone d'activités résoudrait non seulement la problématique de l'insuffisance des locaux, qui pénalise lourde-

ment la profession, mais l'empêche surtout de se développer et d'innover. Les charges de location pèsent, de plus en plus, sur la trésorerie des artisans, eu égard au montant élevé des locations auprès des particuliers et à la crainte d'investir dans des projets qui pourraient être stoppés à tout moment par la partie contractante, a indiqué le président de la Cam, également céramiste d'art et secrétaire général de l'association des céramistes d'art algériens. Beaucoup, parmi les 9 000 artisans que compte la wilaya, attendent, d'après lui,

un «geste» des autorités, d'autant qu'il existe une réelle volonté au sein de la profession pour développer davantage le secteur et participer pleinement à l'essor économique de la région. Outre la survie de métiers, qui ont réussi à résister tant bien que mal à la concurrence étrangère, la concrétisation de ce projet est en mesure, a-t-il ajouté, de générer des emplois, d'assurer des rentrées d'argent aux caisses de l'Etat et d'ouvrir de nouvelles perspectives devant une profession qui recèle d'énormes potentialités.

Ali T./APS

## El Ménéa

### La piste principale de l'aéroport homologuée

La piste principale de l'aéroport d'El Ménéa (275 km au sud de Ghardaïa) a été homologuée jeudi et rouverte au trafic aérien, a-t-on constaté. Le vol d'essai pour l'homologation de cette structure s'est effectué avec succès, en présence de la commission interministérielle d'homologation, des pilotes de la compagnie Air Algérie, ainsi que des autorités locales et des organismes de contrôle. Le procès-verbal signé au terme d'un audit conduit par la commission au niveau de l'aéroport d'El Ménéa, en coordination avec les différents partenaires, couvre l'ensemble des infrastructures, des équipements et des services liés aux opérations aéroportuaires côté piste, y compris les services de sauvetage et de lutte contre l'incendie. Intervenant à cette occasion, le wali délégué d'El Ménéa, Ahmed Dahmani, a mis en exergue l'importance de cette infrastructure dans le développement socio-économique

de la région. De son côté, le directeur des travaux publics de Ghardaïa, a indiqué que cette consécration traduit l'attachement de cette infrastructure aéroportuaire d'El Ménéa aux normes internationalement reconnues en matière de transport aérien, qu'il s'agisse des aspects purement techniques ou ceux touchant à la qualité des services fournis aux voyageurs. Cette infrastructure a fait l'objet d'une opération de mise à niveau d'envergure, de renforcement et d'extension de la piste principale passant de 3 000 mètres à 3 800 m de longueur accompagné d'un renforcement de la portance et du gabarit pour un coût estimé à plus de deux milliards de DA, a expliqué à l'APS le DTP, Ali Teggat. L'opération de mise à niveau de la piste principale a permis également, outre l'élargissement des aires de mouvement (parking et bretelles) pour les aéronefs, la réalisation de

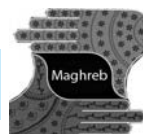
bouts de 450 mètres linéaires sur 45 mètres en béton armé pour permettre aux gros porteurs d'effectuer aisément l'atterrissage et le décollage, la rénovation du réseau de radionavigation et télécommunication en conformité avec les normes internationales en matière de sécurité et de fluidité du trafic. L'objectif de ces travaux, selon ce responsable, est de se mettre au diapason des normes internationales pour accompagner l'essor économique et social que connaît la région d'El Ménéa et aussi d'améliorer le confort et les prestations offertes aux passagers. Ces travaux visent à entretenir les infrastructures de base aéroportuaires, dans le but d'y améliorer les conditions de déroulement du trafic aérien, notamment avec la relance du tourisme dans la région, a-t-il souligné. Un montant de plus d'un milliard de dinars a été également dégagé par les pouvoirs publics pour l'étude de renforcement de la

piste secondaire ainsi que le chemin de ronde longeant la clôture de l'aérodrome sur 14 km, a fait savoir M. Teggat, précisant que cette étude est en phase d'achèvement. Le sous-directeur des infrastructures aéroportuaires au ministère des Travaux publics, Abdelwahab Chambi, a annoncé la mise en place d'une section de maintenance de l'aérodrome, composée de personnes qualifiées et du matériel adéquat pour l'entretien et le suivi de l'aérodrome. Créé en 1954 par l'autorité coloniale, l'aérodrome d'El Ménéa, situé à 2 km du centre de l'agglomération, qui s'étend sur une superficie de 411 hectares, a été ouvert au trafic aérien en 1989 avec une piste principale de 3 000 mètres de long sur 45 mètres de large, et d'une piste secondaire de 1 800 mètres de long sur 45 mètres de large ainsi qu'une aire de stationnement de 350 mètres de long sur 105 mètres de large. Cet aérodrome touristique n'a subi

aucune intervention depuis son ouverture au trafic aérien en 1989, à l'exception d'une opération de traitement des fissures de la piste principale et une partie de la voie de roulement effectuée en 2002 et d'une réfection en 2006. La région d'El Ménéa, passage obligé pour les touristes prisés par le Grand Sud algérien, recèle de nombreuses richesses culturelles, environnementales et agricoles qui lui permettent de devenir un pôle attractif pour le tourisme et le commerce agricole. La wilaya de Ghardaïa dispose de deux aéroports, le premier, situé chef-lieu, est de classe internationale (aérodrome Moufdi-Zakaria) et dispose de deux pistes d'envol et traitant tous types d'aéronefs, notamment les gros porteurs. Le second, à El Ménéa, de classe régionale, disposant de deux pistes d'envol pouvant traiter également les aéronefs gros porteurs.

Achraf T.





## Prisons marocaines

# Isabel Lourenço dénonce la situation «insoutenable» des prisonniers politiques sahraouis

■ La situation des prisonniers politiques sahraouis dans les prisons marocaines est «insoutenable» et constitue «une violation grave» du droit international, a affirmé, jeudi, l'activiste portugaise Isabel Lourenço, dénonçant l'attitude de la communauté internationale qui «s'est rendue complice» en maintenant le silence sur cette occupation.

Par Kamel L.

«**I** est urgent que la communauté internationale prenne des mesures et que le silence entourant cette question soit brisé», a-t-elle déclaré à l'APS au lendemain de la présentation de son rapport 2016 sur la situation des prisonniers politiques sahraouis devant les membres de l'intergroupe «Paix pour le Sahara occidental» au Parlement européen. Les procédures judiciaires sont illégales, selon cette activiste qui réclame «la libération immédiate» de tous les prisonniers politiques dans la mesure où il n'y a aucune preuve confirmant les crimes dont ils sont accusés. Isabel Lourenço assure que «la détention arbitraire, les enlèvements, les mauvais traitements et la torture sont une réalité dans les prisons marocaines», affirmant même qu'il s'agit d'une «pratique courante» à l'égard des prisonniers sahraouis. Les conditions d'incarcération sont «choquantes», a-t-elle affirmé, soulignant que la nourriture est rare, et les coups, les humiliations et autres mauvais traitements sont subis quotidiennement par les prisonniers politiques sahraouis. «Souvent les affaires personnelles des prisonniers leur sont enlevées par les gardiens, et ils doivent dormir sans vêtements ni couverture», a-t-elle déploré. Dénombrant plus de 60 prisonniers politiques sahraouis actuellement dans les prisons marocaines, Lourenço soutient que ces détenus sont humiliés, quotidiennement, par les gardiens, qui encourageaient également les autres prisonniers à les maltraiter. Tous les prisonniers se plaignent d'infection rénale, de

douleur générale dans le dos, essentiellement due à la torture, et de rhumatismes en raison de l'obligation de dormir à même le sol, sans aucun vêtement ni couverture, selon cette activiste portugaise. Elle assure que tous les anciens prisonniers politiques sahraouis rencontrés durant son séjour au Sahara occidental, affirment dans leurs témoignages avoir été victimes de tortures, de longues périodes d'isolement total, d'humiliations, de privation de nourriture, de coups quotidiens et de manque de l'hygiène la plus élémentaire.

## Au moins 30 techniques différentes de torture utilisées contre les prisonniers sahraouis

Détaillant les différentes méthodes de torture pratiquées dans les prisons marocaines contre les Sahraouis, Isabel Lourenço fait état d'«au moins 30 techniques différentes» utilisées par les forces marocaines d'occupation. Elle cite, à ce titre, «le passage à tabac, les brûlures par cigarettes, les brûlures par produits chimiques, l'inhalation de produits chimiques, le retournement des doigts et des ongles des pieds, le maintien dans le noir, la simulation de noyade, l'électrocution, la flagellation, le fouettement de la plante des pieds, le gavage, la pendaison par les pieds, les mutilations, la privation d'oxygène, l'agression sexuelle, l'isolement total, la privation de sommeil et la privation de nourriture». Ces techniques de torture, et bien d'autres encore, sont décrites non seulement



Ph: DR

par d'anciens prisonniers politiques, mais aussi dans des rapports établis par des observateurs aux procès où les prisonniers dénoncent ce type de pratiques et réclament une expertise médicale. Toutefois, «ces allégations ne font jamais l'objet d'enquêtes diligentées par les juges», a-t-elle regretté, soulignant que la torture n'est pas utilisée seulement pour obtenir des aveux, mais aussi pour «soumettre» ou «réduire» les prisonniers politiques sahraouis. L'activiste portugaise dénonce, en outre, l'énorme distance, plus de 1 000 km, que les familles doivent parcourir pour rendre visite aux prisonniers sahraouis, «détenus dans des prisons relevant d'un autre Etat qui n'est pas le sien : le

Maroc», et les transferts arbitraires d'une prison à une autre sans avertir qui que ce soit. Selon cette activiste, l'occupation du Sahara occidental a été rendue possible par «la présence écrasante des forces militaires, de la police et des forces auxiliaires marocaines et leurs manières brutales», et aussi par le fait que la communauté internationale «s'est rendue complice en maintenant le silence sur cette occupation, avec l'impasse actuelle au Conseil de sécurité de l'ONU». La communauté internationale ne peut pas continuer à faire des accords commerciaux et autres avec la puissance occupante qui n'excluent pas le Sahara occidental, a-t-elle plaidé, estimant que tous ces

accords doivent être dénoncés jusqu'à la mise en œuvre du référendum d'autodétermination des Sahraouis. «Notre objectif, après la présentation du rapport devant les eurodéputés, est de lever le voile sur le véritable visage de l'occupant marocain, soi-disant partenaire privilégié de l'UE et amener celle-ci à faire pression sur les autorités marocaines pour que cesse l'occupation du Sahara occidental», a-t-elle expliqué. «25 ans après la signature de l'accord de cessez-le-feu, lequel n'a jamais été rompu par les Sahraouis, qui continuent à résister pacifiquement, la patience de la population est à bout», a-t-elle encore averti.

Moncef Gh./APS

## Libye

### L'UA propose de réunir «dans un proche avenir» toutes les parties prenantes

Le président tchadien, Idriss Deby Itno, également président de l'Union africaine, a indiqué que l'UA a proposé de réunir, «dans un proche avenir», toutes les parties prenantes libyennes pour leur permettre d'engager un dialogue franc et direct sur la mise en œuvre effective de l'accord politique en vue de sauver la transition en Libye. Lors de son intervention à la réunion du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye, tenue mardi à Addis-Abeba, Idriss Deby a demandé à tous «les partenaires internationaux d'appuyer cette initiative africaine». A l'ouverture de la réunion, en présence de la présidente de la Commission de l'UA, M<sup>me</sup> Nkosazana Dlamini-Zuma, Idriss Deby a rappelé les différentes initiatives visant à explorer «les voies et moyens pour aider efficacement les Libyens à sortir de la profonde crise» dans laquelle est plongé leur pays. Il a notamment salué «les efforts inlassables» fournis par l'Union Africaine et les pays voisins de la Libye, dans ce sens. Mais, a-

t-il déploré, «malgré ces efforts, ainsi que ceux de la communauté internationale, la signature d'un accord de paix et la mise en place d'un gouvernement d'entente nationale, de profondes divergences persistent encore entre les acteurs libyens, faisant notamment cas de la prolifération des milices armées, le développement du terrorisme et les trafics des migrants qui hypothèquent l'avenir de la Libye et mettent en péril la sécurité et la stabilité de toute la zone sahélo-saharienne». En outre, a-t-il fait constater, «au-delà de cette zone, c'est l'Afrique qui est confrontée aux conséquences désastreuses de cette crise aux plans sécuritaire, humanitaire et économique». A l'initiative de ce Comité, une douzaine de chefs d'Etat africains se sont réunis en Ethiopie, en vue de trouver une solution à la crise qui secoue la Libye. La réunion a regroupé les chefs d'Etat ou leurs représentants de l'Algérie, du Niger, du Tchad, de l'Ethiopie, du Congo, du Rwanda, du Soudan, de l'Afrique du Sud,

de la Libye, de la Tunisie, de la Mauritanie et de l'Egypte. Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a réitéré, lors de cette réunion, l'appel de l'Algérie au respect de la volonté du peuple libyen dans le processus de règlement de la crise qui secoue son pays, invitant la communauté internationale à un accompagnement «loyal et franc» pour l'aider à sortir de cette crise. «L'Algérie est convaincue que les Libyens ont la capacité de pouvoir dépasser leurs divergences. C'est pourquoi mon pays appelle, de nouveau, au respect de la volonté des Libyens qui doivent s'approprier le processus de règlement de la crise et invite la communauté internationale à un accompagnement loyal, franc et sans équivoque pour les aider à sortir définitivement leur pays de la crise qui perdure et des dangers qui le guettent», a déclaré M. Messahel. Il a rappelé, à ce propos, que «l'Algérie n'a cessé depuis le début

de la crise en Libye d'attirer l'attention sur les dangers d'une impasse dans ce pays et a appelé à l'urgence et à l'impératif d'inclure, à l'exclusion des groupes terroristes listés comme tels par les Nations unies, toutes les parties libyennes politiques, sécuritaires, culturelles, culturelles, représentants de tribus et de la société civile, à s'engager dans le processus politique et à œuvrer dans le sens du rétablissement de la stabilité et de la sécurité en Libye». Il a assuré, à cet effet, que l'Algérie «continuera d'appuyer les efforts des Libyens, des Nations unies, de l'Union Africaine, des pays voisins, de la Communauté internationale et de tous ceux qui s'inscrivent résolument dans le processus de recouvrement de la paix dans ce pays frère pour mettre fin aux souffrances incommensurables du peuple libyen qui n'aspire qu'à vivre dans des conditions de quiétude, de sérénité et de développement».

R. M.





## Afghanistan

# Attaque des talibans contre le consulat allemand

■ Au moins six personnes ont été tuées dans une attaque revendiquée par les talibans contre le consulat allemand de Mazar-i-Sharif, dans le nord de l'Afghanistan, «en représailles» à la mort de civils dans un bombardement de l'Otan la semaine dernière.

L'attaque au camion-suicide, de très forte puissance, a fait six morts selon l'hôpital local qui a reçu les corps. La police provinciale, évoquant pour sa part un bilan de sept morts, précise que deux victimes ont été tuées par erreur par les forces allemandes, qui les ont confondues avec des assaillants. Aucun ressortissant allemand n'a été touché, selon Berlin. Par ailleurs, 128 personnes ont été blessées dont 10 enfants, certaines grièvement atteintes, a précisé le responsable de l'hôpital régional, le D' Noor Mohammad Fayez. Le médecin a confirmé que deux des corps reçus dans son établissement



avaient été tués par balles. Le général Hassibullah Quaraishi, commandant des forces de police pour la région nord de l'Afghanistan, a évoqué «une malheureuse méprise: les forces allemandes avaient étendu le périmètre de sécurité autour du site de l'explosion, ce que ces deux civils ignoraient». Les deux hommes «circulaient à moto et ont ignoré les consignes» de s'arrêter, a précisé à l'AFP le responsable adjoint de la police provinciale, Abdul Razaq Qadri. Ce dernier a annoncé détenir «un suspect» pour l'attaque, sans

autre précision. Les responsables allemands à Kaboul joints par l'AFP se sont refusés à tout commentaire. Le président Ashraf Ghani a condamné l'attaque «barbare», la qualifiant de «crime contre l'humanité». L'attentat qui a creusé un vaste cratère et causé des dégâts spectaculaires s'est produit peu après 23H00 (19H30 GMT). Le mur d'enceinte du consulat, installé dans un ancien hôtel, l'hôtel Mazar, a été totalement détruit par l'explosion qui a soufflé les vitres «dans un rayon de plusieurs kilomètres», selon le cor-

respondant de l'AFP. Cela a réveillé les habitants, qu'il a entendus pleurer et hurler de frayeur. Un taxi jaune et blanc garé à proximité s'est trouvé littéralement soulevé et déposé au milieu du trou béant causé par la charge. Sur Twitter, le ministère allemand a évoqué «des combats à l'extérieur et dans le complexe du consulat». Une réunion de crise a d'ailleurs été convoquée dans la nuit à Berlin par le ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier, selon une source diplomatique sur place. Le porte-parole des talibans Zabihullah Mujahid a revendiqué «l'opération martyr» dans un communiqué. Sur Twitter, les talibans ont également annoncé la mort de deux civils tués par les forces allemandes. Les insurgés ont expliqué que l'attaque a été menée «en représailles» aux frappes aériennes américaines le 3 novembre sur Kunduz (nord-est), qui ont fait au moins 32 tués et 19 blessés parmi les civils, dont de nombreux femmes et enfants selon l'ONU. Cette nouvelle bavure des forces américaines

déployées sous mandat de l'Otan, a provoqué la colère de la population et les critiques des autorités. L'armée américaine a reconnu que ses frappes qui visaient des talibans avaient «très probablement» fait des victimes civiles et exprimé «ses regrets». Mazar-i-Sharif, où la Bundeswehr (armée allemande) était déployée jusqu'à fin 2014, est considérée comme l'une des grandes villes les plus paisibles du pays, par ailleurs en proie aux offensives répétées des talibans. Mais elle abrite l'une des trois principales bases des forces aériennes afghanes en cours de reconstitution avec l'aide de l'Otan. Des instructeurs allemands s'y trouvaient encore le mois dernier. Les forces aériennes, américaines et afghanes, sont régulièrement sollicitées pour appuyer les opérations des forces afghanes au sol contre les talibans et le groupe jihadiste Etat islamique dans l'Est. L'ONU a récemment dénoncé la très forte augmentation (+72% en un an) des victimes collatérales de ces frappes.

## Etats-Unis

## Deuxième journée de manifestations contre Trump

Plusieurs milliers d'opposants à Donald Trump, attelé à la formation de son équipe, ont manifesté jeudi pour la deuxième journée consécutive contre son élection à la Maison-Blanche, la police évoquant une «émeute» dans l'Oregon (nord-ouest). La poursuite de ces manifestations tranche avec la volonté d'apaisement affichée dès le lendemain du scrutin par le républicain et le président démocrate sortant, Barack Obama. Dans un tweet, Donald Trump s'en est pris aux médias, accusés d'alimenter les tensions. Après «une élection présidentielle réussie et très ouverte», «des manifestants professionnels, encouragés par les médias» s'opposent au résultat, ce qui est «très injuste», a-t-il dénoncé. Selon la police, une manifestation à Portland dans l'Oregon, marquée par «des comportements dangereux et criminels», a dégénéré «en émeute». Selon des images de chaînes de télévision, des manifestants ont jeté des projectiles sur les forces de l'ordre et vandalisé des magasins. Parmi les manifestants opposés à l'entrée en fonction en janvier de Donald Trump, 70 ans, figurent de nombreux jeunes et étudiants. A Baltimore, près de Washington, quelque 300 personnes se sont réunies. «Je n'ai pas élu la haine à la présidence», pouvait-on lire sur des pancartes. «Pas mon président!» scandaient les manifestants. Sur la côte ouest, traditionnellement démocrate, outre

dans l'Oregon, plusieurs centaines d'étudiants ont aussi manifesté à San Francisco et Los Angeles ou certains brandissaient des panneaux affirmant : «L'amour écrase la haine». Des rassemblements ont aussi été signalés à New York, Chicago (nord), Denver (centre-ouest) ou Dallas (sud). Le fondateur de Facebook Mark Zuckerberg a rejeté jeudi «l'idée folle» que de fausses informations sur son réseau social aient pu contribuer à la victoire de Trump. Officiellement, aucun rendez-vous n'était programmé vendredi pour Donald Trump qui a eu ses premiers contacts téléphoniques avec des dirigeants mondiaux. Il a invité la Première ministre britannique Theresa May, chargée de mettre en œuvre la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, à lui rendre visite «aussi vite que possible». Une rencontre avec le chef du gouvernement japonais Shinzo Abe est par ailleurs envisagée la semaine prochaine. Après un discours conciliant dès son élection, le républicain a donné jeudi un signe fort de sa volonté d'endosser son costume de président lors de sa première rencontre en tête-à-tête avec le démocrate sortant Barack Obama. «C'était un grand honneur d'être avec vous», a déclaré sur un ton très posé, presque intimidé, le magnat de l'immobilier qui a, pendant des années, alimenté une campagne de rumeurs mettant en cause le fait que Barack

Obama était américain. Plus tard, il a même évoqué une «bonne alchimie» avec le président Obama. Ce dernier a évoqué «une excellente conversation» avec celui dont il a répété, en campagne, qu'il représentait une menace pour la démocratie américaine. «Nous voulons faire tout ce que nous pouvons pour vous aider à réussir», a-t-il ajouté. Outre la constitution de son équipe, l'homme d'affaires qui n'a jamais été élu et était parti en solitaire à la conquête du pouvoir, doit aussi d'ici janvier s'allier les caciques du parti républicain qui contrôle le Congrès. Son élection et le séisme politique qu'elle a provoqué ont manifestement fait disparaître les réserves que certains avaient exprimées sur le style et le discours d'un candidat régulièrement taxé de xénophobie et de sexisme. «J'espère que tout le monde a pu voir ce Donald Trump présidentiel, dont nous savions depuis le début qu'il serait à la hauteur de la fonction», a assuré à la chaîne CNN le président du parti républicain Reince Priebus. Selon des médias, il pourrait faire partie de la future administration Trump. Le 45e président américain, qui prendra officiellement ses fonctions le 20 janvier, a rencontré les deux hommes qui seront chargés de transformer en lois son programme: Paul Ryan, président de la Chambre des représentants, et Mitch McConnell, chef de la majorité du Sénat.



## Points chauds

## Opinions

Par Fouzia Mahmoudi

L'une des grandes questions qui turlupinent aujourd'hui les médias américains et internationaux, au lendemain de l'élection surprise de Donald Trump, est relative à l'incapacité totale des instituts de sondages de prévoir cette victoire. Comment se peut-il que tous les sondages effectués quelques semaines avant les élections aient quasiment tous donné Hillary Clinton gagnante alors même que la victoire de Donald Trump est mathématiquement sans appel. En effet, selon les études d'opinions américaines l'ex-secrétaire d'Etat avait entre 70 % et 99 % de chances de gagner l'élection. Et pourtant, elle a vu une fois encore la présidence lui passer sous le nez. «Au cours du dernier mois, 322 sondages ont donné Hillary Clinton gagnante». Comment est-ce possible de se tromper à ce point ? Pourtant, ce n'est pas le premier échec monumental des projections. Il y a quelques mois encore, en juin, presque tous les sondeurs annonçaient le maintien du Royaume-Uni dans l'Union européenne. Résultat : les 52 % en faveur du maintien prévus sont inversés en 52 % en faveur du Brexit. Comment expliquer le décalage entre prédictions et réalité de la politique ? Les instituts de sondage n'ont sans doute pas pris la mesure de la volatilité de l'opinion. D'autant que le fonctionnement des élections américaines, aussi spécifique que compliqué, assure quelques surprises. Luc Rouban, directeur de recherches au CNRS qui travaille au Cevipof, souligne que : «réaliser des sondages aux Etats-Unis est plus difficile qu'en France. Il y a une différence entre le pourcentage d'électeurs et celui des grands électeurs. C'est une mécanique à deux étages qui se complique encore avec le principe du "Winner takes all"». Autre explication, un peu simpliste il est vrai, les électeurs Démocrates, voyant les prévisions très optimistes pour Hillary Clinton, n'ont pas pris la peine de se déplacer. Autre explication, certains soutiens de Trump n'ont peut-être pas osé dire clairement leur opinion et attendu la solitude de l'isoloir pour clamer leur colère. Pour Dominique Wolton, directeur de recherche au CNRS en sciences de la communication : «Aujourd'hui dans un univers saturé d'informations, il y a une prime au politiquement correct qui pousse le peuple à se taire. On dit quelque chose et on fait autre chose. Les gens sont plus intelligents que les sondeurs et ne disent pas toujours la vérité. On dit d'ailleurs qu'ils votent avec leurs pieds». Reste à savoir si la même situation risque de se produire dans les prochains mois en Europe et notamment en France à l'occasion de l'élection présidentielle à venir. Car si les sondages donnent tous Marine Le Pen, rares sont ceux, et même quasi inexistantes, qui prédisent sa victoire au second tour du scrutin d'avril 2017. Mais il est de plus en plus apparent désormais que cela est loin d'être un obstacle insurmontable et que la présidente du FN pourrait elle aussi à la surprise générale devenir la présidente de tous les Français. F. M.





## Musique

# Nawel Mebarek en concert à Alger

■ Le public algérois était convié, dans la soirée de jeudi, à découvrir l'univers musical, fait de variété algérienne, de musique kabyle, de folk et de haouzi, de la jeune chanteuse Nawel Mebarek.

Par Adéla S.

Auteur, compositeur et interprète, Nawel Mebarek a joint sa voix aux musiciens de l'orchestre «Lfamilya» pour présenter un concert à la salle Ibn Zeydoun, dans une ambiance feutrée, revisitant des titres connus de l'artiste, ainsi que plusieurs reprises, dans une version acoustique enrichie. Reprenant les titres de son album «Lemrassem», sorti en 2014, Nawel Mebarek a enchanté son public, relativement nombreux, d'une voix limpide et douce à mi-chemin entre la folk et le haouzi

La chanteuse a revisité plusieurs titres de la musique algérienne en reprenant Idir ou d'autres classiques de la musique haouzi, en plus de s'être franchement inspirée de certaines mélodies et arrangements très connus chez des artistes comme Cheb Mami ou Lili Boniche. Parfois étouffée par une instrumentation trop imposante, la chanteuse a présenté une de ses premières compositions «Khyal El Bahr» (L'ombre de la mer), en plus d'un morceau reprenant un ancien poème de l'écrivain Mouloud Mammeri sur une composition de la chanteuse, et intitulé «Talata Tamsal». Avec son



timbre de voix particulier, l'artiste s'est attaquée à plusieurs styles dont ballades pop, rock, chaâbi,

chanson kabyle, accompagnée d'un orchestre qui a enrichi ses compositions par des touches

de jazz, raï ou encore de valse, proposant ainsi une toute nouvelle version de la musique de Nawel Mebarek. Si le rendu musical reste intéressant de par la technicité du groupe et la diversité du programme, l'ensemble accusait, cependant, un grand manque d'expérience de la scène avec une présence très faible et un jeu de scène inexistant. Musicienne et chanteuse dans plusieurs chorales, Nawel Mebarek avait signé plusieurs musiques de téléfilms avant de se lancer dans une carrière solo, marquée par la sortie de son premier album en 2014.

A. S./APS

## Boussaâda

## Symposium international sur Etienne Dinet en mai

Un symposium international sur l'artiste-peintre orientaliste Etienne Dinet sera organisé à Boussaâda (M'sila) en mai prochain, a annoncé, jeudi à l'APS, le directeur de la Culture de la wilaya. Le symposium abordera des thèmes évoqués dans les œuvres de Dinet, notamment la femme et la lumière, et exera, à travers des communications, sur la technique propre à cet artiste, a précisé Mohamed-Cherif

Bouhali. Un atelier de reproduction des œuvres de Dinet appuiera les travaux de ce symposium international, a-t-il ajouté, signalant qu'une exposition de photos baptisée «Regard sur oasis» relatant 100 ans d'histoire de Boussaâda, «la ville du bonheur», sera organisée à l'occasion. Une exposition de toiles signées par des artistes peintres d'Egypte, de France, d'Espagne, de Tunisie, du Portugal et d'Italie,

rehaussera également les travaux de ce symposium international, a-t-on encore noté. Le savoir-faire et le savoir-vivre dans la capitale du Hodna, notamment la région de Boussaâda, seront dévoilés aux invités de ce symposium international à travers une autre exposition artisanale qui devra offrir aux visiteurs un aperçu sur les habits traditionnels de la région, la kachabia et le burnous notamment, a

encore indiqué M. Bouhali. Alphonse Etienne Dinet, devenu Nasredine Dinet après sa conversion à l'Islam, est né le 28 mars 1861 à Paris (France) et est décédé le 24 décembre 1929 dans la même ville. Peintre orientaliste, il fait, en 1884, son premier voyage dans le Sud algérien avec une équipe de savants entomologistes, dans la région de Boussaâda. L'année suivante, un second voyage le conduit

à Laghouat et dans la région du M'zab, avant de s'installer définitivement à Boussaâda en 1905. Il parcourt le désert et se familiarise avec les tribus nomades et bédouines, découvrant la tradition arabo-berbère qu'il reflétait à travers ses œuvres artistiques. Le musée national de Boussaâda a été créé et dédié à sa mémoire et à son œuvre en 1993.

Racim C.

## Théâtre

## La générale de «Nuit de sang» dimanche au TR Constantine

La générale de «Leïlet dem» (Nuit de sang), nouvelle production du théâtre régional de Constantine (TRC), sera présentée dimanche prochain au public,

a annoncé, jeudi, son metteur en scène, Karim Boudchiche. Ecrivent par le romancier algérien Habib Saïh, la pièce qui s'inscrit dans le cadre des activités du TRC pour

la saison 2016, donne un état des lieux socio-économique et politique en Algérie sur un ton réaliste, a indiqué le même artiste qui est également comédien de

théâtre et de cinéma. Neuf comédiens de trois générations différentes interprètent cette œuvre dont Abdallah Hamlaoui, Atika Belezma, Nejla Tayar et

Oussama Boudchiche, a ajouté le metteur en scène qui a indiqué qu'il a fallu quatre mois pour l'adaptation dramatique du texte et la conception de la scénographie, de la musique et des actes. Les répétitions ont été entamées depuis un mois, a-t-il noté. Après la générale de dimanche, le spectacle sera rejoué lundi puis mardi pour permettre au plus grand nombre d'adeptes du 4<sup>e</sup> art de découvrir la nouvelle production du TRC, a souligné Boudchiche qui a relevé que «Nuit de sang» est candidate pour la 11<sup>e</sup> édition du Festival national de théâtre professionnel, prévue du 23 au 30 novembre à Alger. Karim Boudchiche a mis en scène plusieurs pièces dont «Ezzahra El malaouna», (La fleur damnée) en 2013, «En Naïb El Mohtaram» (L'illustre élu) en 2015 et «Amnoukel» (2015), la première pièce interprétée en tamazight du TRC.

M. L.

## Roman

## Imane Benrabie remporte le prix «Abdelhamid Benhadouga»

La jeune écrivaine Imane Benrabie a remporté le prix du concours national «Abdelhamid Benhadouga» du roman 2016, décerné jeudi à Bordj Bou-Arréridj, lors de la clôture du séminaire international «Abdelhamid Benhadouga». Le prix, doté d'un montant de 500 000 DA, a été remis à l'écrivaine pour son roman «Yacine», lors de la cérémonie tenue à la salle Bachir-El-Ibrahimi. Le second prix (300 000 DA) est allé

à Sofiane Mekhnache pour son roman «Makhadh souihfat», a indiqué le président de la rencontre, Saïd Boutadjine. Le jury du concours organisé à l'initiative du wali de Bordj Bou-Arréridj, Abdessami Saïdoune, a reçu au total 9 œuvres candidates dont 7 en arabe et 2 en français, a précisé Boutadjine qui a souligné que les futures éditions de ce concours seront ouvertes aux œuvres en tamazight. Il a également mis l'accent sur le

caractère réussi de cette édition, marquée notamment par l'institutionnalisation officielle de cette rencontre après cinq années d'éclipse. Organisés sous l'égide du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, cette 15<sup>e</sup> édition du séminaire international «Abdelhamid Benhadouga» a réuni des universitaires nationaux ainsi que d'Egypte, Irak, Jordanie, Maroc, Emirats arabes unis, France et Espagne.

Samah B.

## Programmes médiatiques

## Le contenu religieux au centre d'une rencontre entre Ghlamallah et Benhamadi

Le contenu religieux des programmes médiatiques a été au centre d'une rencontre, jeudi à Alger, entre le président de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), Zouaoui Benhamadi, et le président du Haut Conseil islamique (HCI), Bouabdallah Ghlamallah. Cette rencontre a pour objet «la concertation et la coordination concernant le contenu religieux des programmes présentés par les différents médias aussi bien publics que privés», a indiqué un communiqué de l'ARAV. Trois principaux thèmes ont été soumis à débat par le président et les membres de l'ARAV lors de cette

rencontre. Il s'agit, selon le communiqué, de «la vision du HCI concernant les programmes religieux des médias», «le traitement de la fatwa à travers les médias» et «le suivi des programmes religieux présentés par les médias». M. Ghlamallah a rappelé, à cette occasion, «l'importance» de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel, en tant que «garante pour éviter les déviations et les erreurs, notamment en ce qui concerne la religion», en soulignant le «rôle de l'information en Islam». Le président du HCI a appelé les médias à faire preuve de probité dans la transmission de l'information en vue de pré-

server la société de la fitna. Pour éviter les déviations, M. Ghlamallah a estimé nécessaire «une coordination et une concertation permanentes entre tous les acteurs des secteurs des affaires religieuses, de la culture, de l'éducation et de la communication», appelant à «l'organisation de conférences afin de tirer profit des avis des experts et des ulémas». Le président et les membres de l'ARAV se sont «engagés» à ce que le Haut Conseil islamique encourage sans cesse ce genre d'initiative et les activités dans l'intérêt général, a ajouté le communiqué.

R. C.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Musée national du Bardo  
Jusqu'à la fin de l'année :  
Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».  
Constantine  
Du 19 au 26 novembre :  
Festival international  
Dimajazz.



## Coup-franc direct

Ça navigue à vue d'œil

Par Mahfoud M.

Même si le plus cher de notre vœu est que notre sélection nationale retrouve sa verve et reprenne le chemin de la gloire, certaines pratiques nous incitent quand même à être pessimistes quant à la gestion de la sélection. Ainsi, ce qui s'est passé avec le joueur du NAHD, Bendebka, montre que le bricolage a encore de longs jours devant lui. Il faut savoir que ce dernier a été appelé par téléphone sans qu'aucune convocation ne soit arrivée au club. En plus, le joueur a été appelé seulement pour prendre part à un math d'application entre les joueurs de la sélection, étant donné qu'il y avait un déséquilibre avec la blessure du latéral gauche, Fawzi Ghoulam. Imaginer que Bendebka avait été blessé lors de ce match d'application alors qu'un match très important attendait son équipe, le NAHD qui devait jouer hier face au CRB ? Il est clair que le président de la FAF, Raouraoua, et ceux qui ont appelé ce joueur n'étaient pas conscients du risque qu'ils prenaient en lui faisant appel. Il faut savoir que l'EN multiplie ces derniers temps la maladresse, sinon comment expliquer qu'une équipe d'une grande nation de football se contente d'un match amical face à une formation de Ligue II, alors que leur adversaire avait joué face à une équipe européenne ? Il est donc urgent de revoir ces pratiques et de penser à relancer la machine en étant très appliqué dans la préparation d'un quelconque rendez-vous important. **M. M.**

Ligue I Mobilis (11<sup>e</sup> journée)

### La JSK poursuivie par la guigne

LA JS KABYLE a enregistré un sixième match nul à domicile, tenue en échec par le DRB Tadjenanet (1-1), jeudi à Tizi Ouzou, en ouverture de la 11e journée de la Ligue 1 Mobilis.

«*Dominer n'est pas gagner*», cette citation traduit à merveille le scénario de cette rencontre. Obligée de faire le jeu afin de remporter ce premier succès à domicile, tant convoité, la JS Kabylie est retombée dans ses traverses à la surprise générale.

Dans un stade du 1er Novembre 1954 tristement vide, les Canaris ont dominé l'ensemble de la première mi-temps avec deux occasions franches de scorer signées par l'infortuné Ziaya. Le transfuge de l'ES Sétif a loupé, par deux fois, l'ouverture du score à la 20<sup>e</sup> et à la 22<sup>e</sup> minute.

Et comme une équipe domine, stérilement, une partie, elle finit par encaisser. Profitant des largesses de la défense de son hôte, le DRBT prend l'avantage par l'entremise de Youcef Chibane à 5 minutes de la pause citron (40').

#### Rial, le maudit

En seconde période, la JSK s'est procurée un penalty à la 49e minute suite à une faute de main d'un défenseur du DRBT dans la surface de vérité. Voulant à tout prix se racheter de sa faute commise sur le but du

DRBT, Rial s'est présenté face au portier Litime pour exécuter la sentence. Toutefois, et comme face au MC Oran, le capitaine de la JSK a buté sur le gardien adverse ratant ainsi une occasion en or pour relancer son équipe.

Les Jaune et Vert ont ensuite tenté par tous les moyens de rectifier le tir sans y parvenir. Ziaya, encore lui, avait la balle de l'égalisation au bout de son soulier (83') mais le gardien Litime, visiblement dans un grand jour, s'est à nouveau interposé pour briser d'avantage le moral de l'adversaire.

#### Et Mebarki surgit !

Toutefois, il semblait bien que les matchs se suivent et se ressemblent à Tizi Ouzou. A l'image de la rencontre face au mouloudia d'Oran, la JS Kabylie a réussi, miraculeusement, à niveler la marque dans le temps additionnel par Mebarki (90+3').

A la suite de ce résultat nul, inespéré, la JSK enchaine avec une sixième contres performances de suite à la maison, du jamais vu pour la formation kabyle (6<sup>e</sup> - 13 pts).

Pour sa part, le DRBT peut vraiment s'en vouloir. Les protégés de Bougherara avaient l'opportunité de renouer avec le succès et ont laissé filer une victoire quasi-certaine, se contentant du point du match nul (9<sup>e</sup> - 12 pts).

Coupe d'Algérie

### Tirage au sort ce dimanche

LE TIRAGE au sort des trente deuxièmes de finale de la Coupe d'Algérie aura lieu le dimanche 13 novembre à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et restauration d'Ain Benian (Alger), a indiqué mercredi la Ligue de football professionnel (LFP). La cérémonie débutera à 18h00 et la mise en place du dispositif est programmée à partir de 16h30, précise la même source. Ce tour de la compétition, verra l'entrée en lice des équipes de la Ligue 1 Mobilis. Le MC Alger est détenteur du trophée remporté contre le NA Hussein-dey (1-0).



Eliminatoires du Mondial 2018/Nigeria-Algérie ce soir à Uyo

## Les Verts pour rester dans la course

■ *L'équipe nationale algérienne aborde déjà un virage décisif dans la qualification au prochain Mondial russe, en se rendant, lors de cette deuxième journée des éliminatoires à Uyo au Nigeria pour y affronter les Green Eagles.*

Par Mahfoud M.

Aujourd'hui donc, tous les regards des Algériens seront fixés vers le stade de Uyo choisit par le Nigeria pour y jouer les rencontres comptant pour les éliminatoires du Mondial, dans l'espoir de revenir avec un résultat probant qui arderait, intactes, les chances des Verts de se qualifier à la phase finale. Accrochés lors de la première journée face au Cameroun d'Hugo Broos, les coéquipiers de Mahrez sont dans l'obligation de revenir avec un résultat probant lors de cette deuxième journée face au Nigeria d'autant plus qu'une défaite compliquera davantage sa mission et l'enfoncera encore plus. Les Fennecs qui sont désormais coachés par le revenant, Leekens, après le limogeage du Serbe, Rajevac, sont, le moins que l'on puisse dire dans une situation délicate d'autant plus qu'ils enregistrent la défection d'un nombre important de joueurs pour blessure. Ainsi, Hilal Larbi Soudani, Rachid Ghezzal, Ryad Boudebouz, ont tous déclaré forfait pour blessures et n'ont pas été du voyage au Nigeria, alors que le Bordelais Ouanas qui devait honorer sa première sélection

Les Verts au pied du mur



s'est blessé avant même le début du stage. Leekens les remplacera au pied levé en faisant appel à Benziya, Bounedjah et Benacer, alors que Bendebka a été appelé juste pour participer à un match d'application. Ces imprévus vont pousser le coach national à revoir sa stratégie pour composer un onze capable d'aller chercher un bon résultat face à une équipe du Nigeria en forme, suite notamment à sa victoire décrochée lors de la journée inaugurale des éliminatoires en terre zambienne (2-1). Pour son retour à la tête des Verts, Georges Leekens n'a pas été gâté par le sort et sera contraint de mettre à profit toute son expérience cumu-

lée sur les terrains pour passer, sans encombre, cette phase difficile et revenir avec un résultat probant du Nigeria. Quoi qu'il en soit et même avec ces défections, les Algériens n'ont d'autres choix que de revenir avec un bon résultat de ce déplacement pour rester dans la course pour la qualification à la phase finale, sachant qu'un autre résultat autre que la victoire ou le nul le mettrait dans une situation délicate. Pour ce match, les Verts devraient être solides derrière, et le retour de Bentaleb et le l'axial Belkaroui pourrait être un atout important, alors que les attaquants devraient exploiter la moindre brèche pour tenter de planter un but. **M. M.**

Alors que les autres matchs seront équilibrés

### Nigeria-Algérie et Egypte-Ghana à l'affiche

La deuxième journée - sur six - de la phase de groupes des qualifications de la Coupe du Monde 2018, zone Afrique, prévue ce week-end s'annonce déjà décisive pour plusieurs sélections dont l'Algérie qui effectue un déplacement périlleux à Uyo pour affronter le Nigeria, alors que l'Egypte accueille le Ghana dans un choc qui promet beaucoup. L'Algérie, le Nigeria et le Cameroun ont représenté l'Afrique lors des deux dernières phases finales de Coupe du Monde et aimeraient bien faire la passe de trois. Mais ces trois grandes puissances du football africain - qui totalisent 16 participations à la Coupe du Monde - ont été placées dans le groupe B. Tenus en échec par le Cameroun (1-1) lors de la première journée, les Verts devront sortir le grand jeu contre les Super Eagles pour espérer reve-

nir avec un résultat positif. Toutefois, la tâche ne sera pas aisée pour les protégés de Georges Leekens face au Nigeria, leader du groupe B après son succès en déplacement contre la Zambie (2-1). Dans l'autre rencontre du groupe B, le Cameroun d'Hugo Broos accueille la Zambie avec l'objectif de signer sa première victoire et pourrait profiter du duel sur le sol nigérian pour passer en tête du classement. Si la confrontation entre le Nigeria et l'Algérie est l'affiche de cette deuxième journée, le déplacement du Ghana en Egypte pour affronter les Pharaons s'annonce explosif et indécis. Les deux équipes s'étaient déjà affrontées lors des éliminatoires du mondial 2014 avec une qualification haut la main des Black Stars (6-0,1-2). Mais les choses ont bien changé. Lors de la première journée,

l'Egypte est allée battre le Congo 2-1, tandis que le Ghana a été accroché par l'Ouganda 0-0. Dans le groupe D, le Sénégal qui a réussi son entrée en matière en s'imposant contre le Cap Vert (2-0) se déplace en Afrique du Sud qui ramenait le nul du Burkina Faso (1-1).

Après la qualification ratée pour la CAN, le coach Shakes Mashaba est sous pression pour conduire son équipe en Russie, même si le Sénégal est considéré comme le favori du groupe.

Autre duel prometteur, la confrontation à Marrakech entre le Maroc d'Hervé Renard et la Côte d'Ivoire, une équipe avec laquelle le Français avait remporté la CAN-2015. Les Eléphants ont gagné leur premier match dans le groupe C, contre le Mali (3-1), tandis qu'au même moment le Maroc et le Gabon se neutralisaient (0-0).

Riyad Mahrez

#### «On va faire le nécessaire»

L'INTERNATIONAL algérien Riyad Mahrez a estimé que la qualification au Mondial-2018 passait par une victoire au Nigeria, lors du match des deux équipes samedi (17h00 locales et algériennes)

à Uyo dans le cadre de la 2<sup>e</sup> journée des éliminatoires du rendez-vous footballistique planétaire en Russie. «On va faire le nécessaire pour arracher cette qualification et ça passera par une victoire

face au Nigeria. Nous sommes plus que jamais déterminés à rentrer à la maison avec un succès», a posté Mahrez sur sa page Facebook officielle avant le départ des Verts pour le Nigeria,

jeudi en milieu de journée.

«On a une équipe de guerriers, de frères, et on va le prouver sur le terrain pour rendre tout un peuple fier de nous», a-t-il ajouté.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Biskra/Ouled Djellal

## Deux enfants périssent dans l'incendie d'un appartement

DEUX ENFANTS ont trouvé la mort et deux autres ont été sauvés des flammes d'un incendie déclaré dans un appartement dans la ville d'Ouled Djellal (98 km à l'ouest de Biskra), a appris vendredi l'APS auprès des services de la Protection civile.

Les enfants, issus de la même famille, se trouvaient seuls dans l'appartement situé à la cité des 40 logements qui a pris feu, jeudi soir, a précisé la même source détaillant que les victimes étaient deux garçons, âgés de 5 ans.

Les deux blessés, des fillettes âgées 8 et 9 ans, ont été transférées à l'hôpital Achour-Ziane après les premiers soins prodigués sur place par les éléments de la Protection civile. Elles étaient en état de choc, a encore ajouté la même source.

Les dépouilles mortelles ont été déposées à la morgue du même établissement de santé, a-t-on indiqué de même source.

Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer avec exactitude les causes de cet accident. L. M.

Lutte contre la criminalité à Béjaïa

## Quatre malfaiteurs dans les mailles de la police

QUATRE DEALERS ont été arrêtés dernièrement à Sidi-Aïch et à Taskriout et Béjaïa par la police judiciaire de la sûreté de daïra de Chemini, la brigade de lutte contre les stupéfiants de la police judiciaire de Béjaïa et la 5<sup>e</sup> sûreté urbaine, a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya ces derniers jours. Le premier Aâ. K, âgé de 30 ans, a été arrêté en flagrant délit au lieu-dit Ledjnan à Sidi Aïch. Le mis en cause, connu sous le sobriquet d'El «Harrachi» a pris la fuite mais, il a été appréhendé alors qu'il était en possession d'une quantité de kif traité, des comprimés de psychotropes et 11 couteaux, et du cannabis, précise-t-on. Il a été présenté devant le tribunal de Sidi-Aïch qui l'a écroué pour trafic de drogue, port d'armes blanches, trafic de cannabis et des psychotropes. Deux autres dealers, A.H. âgé de 36 et B.A. 31 ans et ayant des antécédents judiciaires, ont été arrêtés, quant à eux, à Taskriout dans la commune de Bordj Mira à l'est de la wilaya. Leur arrestation était accompagnée de la saisie de comprimés psychotropes, une quantité de kif traité et trois couteaux. Les deux individus ont été présentés devant les instances

judiciaires territorialement compétentes, à savoir les tribunaux de Sidi-Aïch et Kherrata et ont été placés sous mandat de dépôt, selon le communiqué de la police. Par ailleurs, le troisième individu, en l'occurrence Y.R. âgé 21 ans a été arrêté par la police judiciaire de la cinquième sûreté urbaine de Béjaïa «pour vol et escroquerie d'une femme», selon un autre communiqué qui nous est parvenu hier. L'individu résidant à Amizour a été arrêté suite à un accident qui a eu lieu dans un quartier à Béjaïa. Le mis en cause a escroqué une jeune fille d'une chaîne en or contre des promesses de mariage. Laquelle avait déposé une plainte contre l'escroc. Après enquête, il s'est avéré que ce dernier est impliqué dans plusieurs affaires similaires. Il guettait ses victimes devant les bureaux de poste et banques et leur signale une erreur dans l'opération de retrait de leur argent et les prie de lui remettre la somme d'argent retirée et une pièce d'identité pour régler l'arrêt et se dérober sans jamais réapparaître. Il a été présenté devant le tribunal de Béjaïa où il a été condamné pour vol, menace et escroquerie.

H. Cherfa

Ex-président de la chambre de commerce de Annaba et élu à l'APC

## Des peines allant de 5 ans à 12 ans de prison pour conspiration et abus de position

LE TRIBUNAL correctionnel d'Annaba a prononcé jeudi des peines allant de 5 ans à 12 ans de prison à l'encontre de trois individus impliqués dans une affaire de conspiration et abus de position, a-t-on appris auprès des sources judiciaires.

Une peine de 5 ans de prison a été infligée à S.M.T., ex-président de la chambre de commerce et d'industrie Seybouse-Annaba et égale-

ment élu à l'Assemblée populaire communale (APC) de la commune d'Annaba, ainsi qu'à son chauffeur personnel B.F., tandis qu'une peine de 12 ans de prison a été prononcée dans cette même affaire à l'encontre de B.A. qui occupait le poste d'agent de l'ordre public, au moment des faits.

L'affaire remonte au mois de juillet 2016, lorsque les services de sécurité ont ouvert

une enquête dans une affaire d'agression dont a été victime le directeur de publication d'un journal local, également vice-président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), sous prétexte qu'il possédait de la drogue.

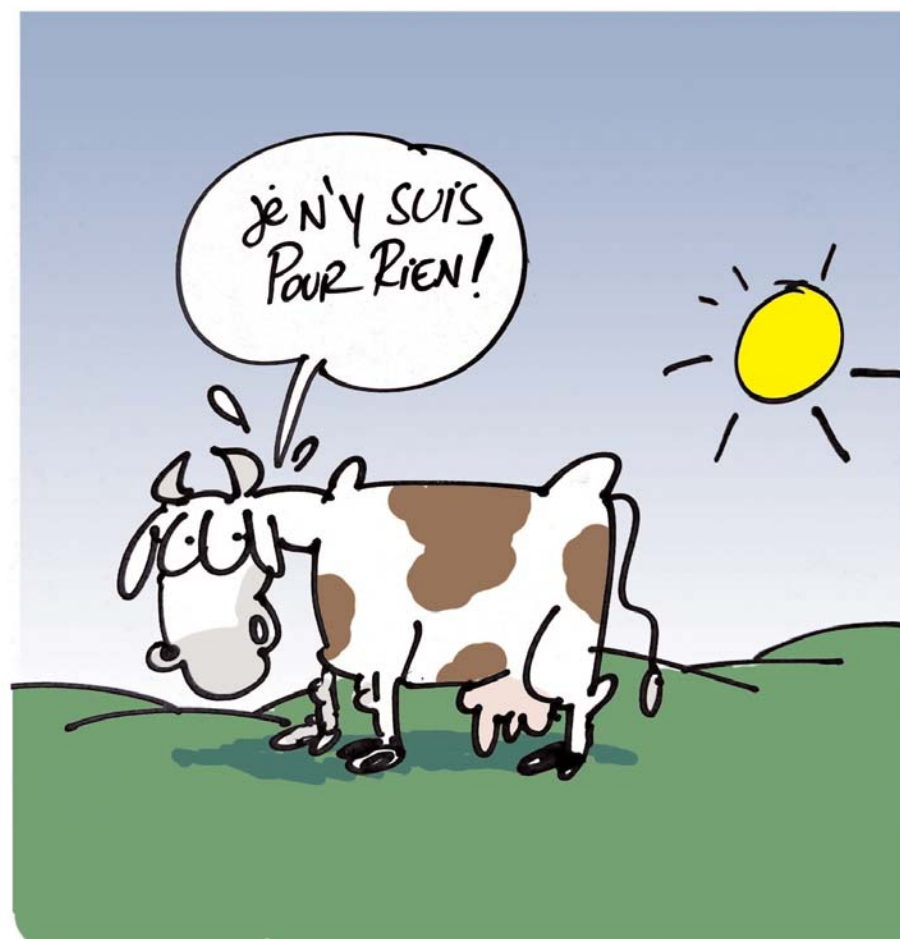
Après investigations, il a été procédé à l'arrestation de l'ex-président de la chambre de commerce et d'industrie Seybouse, de son chauffeur

personnel et un policier qui ont été poursuivis pour conspiration, abus de position et constitution d'une association de malfaiteurs et commercialisation de drogue, a-t-on rappelé.

Le procureur de la République a requis des peines allant de 10 ans à 15 ans de prison à l'encontre des mis en cause.

Slim O.

## La pénurie du lait s'accroît



Djalou@hotmail.com

Slimane Hachi, directeur du CNRPAH

## Le trafic des objets archéologiques «est en recul»

Le phénomène du trafic des objets archéologiques est en recul ces dernières années comparativement aux années précédentes, notamment celle de la période de la décennie noire, a assuré jeudi, le directeur du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et Historique (CNRPAH), le Professeur Slimane Hachi.

Par Hamid M.

Il a expliqué que pour lutter contre ce trafic, le centre qu'il dirige a signé des conventions avec les ministères de la Défense nationale et de l'Intérieur afin de former les membres des forces de sécurité dans l'identification des objets archéologiques. Cela a contribué à ce recul. Hachi, qui aimait le premier numéro du Forum socio-culturel de radio Tizi-Ouzou, a longuement abordé la protection et la sauvegarde du patrimoine en préconisant son appropriation et sa réappropriation par la société algérienne comme moyens les plus efficaces pour compléter les mesures de sauve-

garde mises en place par l'Etat. Pour lui, il est temps que l'on se réapproprie notre culture. Le directeur du CNRPAH a reconnu que peu de wilayas du pays ont installé leurs commissions de biens culturels en soulignant l'urgence d'inventorier les sites historiques comme première étape du processus de leur sauvegarde en plus de la constitution de la banque de données sur le patrimoine national, en réponse à une question sur la dégradation de certains de ces sites historiques; notamment en Kabylie. L'invité de radio Tizi Ouzou a, à l'occasion, annoncé que l'Algérie peaufine de nouveaux dossiers à proposer à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la

science et la culture (Unesco) pour leur classement comme patrimoine de l'humanité. Il s'agit, selon Hachi, du couscous, des chants villageois (Achewiq, Tivouharine, les berceuses les chants de mariage, de circoncision et de décès) et le bijou en argent émaillé. Alors que trois autres dossiers portant sur taqtar (distillation d'eau de rose et de fleurs de bigaradier) de Constantine, le rai (genre musicale issu du bédoui) et le métier de kiyaline elma (les mesureurs d'eau) ont été déjà déposés depuis mars dernier. Hachi n'a pas manqué de rappeler, dans le même sillage, que l'Algérie a réussi déjà à faire classer comme parties intégrantes du patrimoine mondial l'Ahellil du Gourara, le costume féminin nuptial de Tlemcen, le Rakb de Ouled Sidi Cheikh (El Bayadh), la fête de la Sbeiba de Djanet, les Sboû de Timimoune et l'Imzad. Plusieurs autres questions inhérentes au travail du CNRPAH ont été abordées par son directeur au cours de ce forum diffusé en direct par radio Tizi Ouzou. Alors qu'en fin d'émission, Slimane Hachi a annoncé l'édition d'un livre portant tous les travaux de l'un des anciens directeurs de l'institution qu'il dirige, à savoir Mouloud Mammeri. H.M.